

L'AQUITAINE À FLOT

L'*Aquitaine*, première d'une série de 11 frégates européennes multi-missions (FREMM), sera officiellement présentée demain, à Lorient. Programme naval structurant pour la France - que ce soit pour son industrie nationale, dans le cadre de futurs regroupements des industries de défense européennes ou dans la perspective de contrats à l'exportation - le projet FREMM se déroule désormais conformément aux objectifs fixés par le *Livre blanc sur la Défense et la Sécurité nationale*. Bâtiments furtifs, polyvalents, endurants, fortement automatisés et conduits par un équipage réduit de moitié, les FREMM représentent un saut capacitaire majeur pour la marine nationale.

UN PROGRAMME INDUSTRIEL AMBITIEUX

Lancé en 2002 par la France et l'Italie, le programme FREMM est piloté par l'Organisation Conjointe de Coopération en matière d'Armement (OCCAR) et réalisé par deux entreprises : Armaris, filiale de DCNS, et Orrizonte, filiale de Fincantieri et de Finmeccanica. Côté français, ce programme vise à la production de 9 unités en version anti-sous-marine (ASM) et de 2 à vocation anti-aérienne (FREDA). La cible italienne est, quant à elle, fixée à dix unités. Cette coopération permet des gains financiers liés à la mutualisation de certains travaux et à un effet de série pour les éléments communs aux versions françaises et italiennes (équipements majeurs de la plate-forme et du système de combat). Le projet FREMM bénéficie également de nombreux autres programmes conduits en coopération avec l'Italie (torpille MU90, missile Aster, hélicoptère NH90 notamment).

L'*Aquitaine* devrait rejoindre la Marine en novembre 2012 ; suivront ensuite la frégate *Normandie* en 2014, puis les autres bâtiments au rythme d'une unité tous les dix mois, les FREDA devant être les dernières livrées en 2021 et 2022. Ce programme garantit donc la pérennité, pour les 15 prochaines années, de la capacité industrielle française à développer et réaliser des bâtiments de premier rang.

Les FREMM, grâce à leur intéressant rapport coût / niveau de performances, devraient avoir un impact très positif à l'exportation. Un premier succès a déjà été enregistré fin 2008 avec la vente à la marine royale marocaine d'une frégate qui sera livrée en 2013. Des négociations ont également été ouvertes avec la Grèce, tandis que d'autres pays sont potentiellement intéressés (Algérie, Arabie Saoudite, Brésil).

Longueur / largeur : 142 mètres / 20 mètres
Déplacement : 6 000 tonnes (à pleine charge)
Vitesse maximale : 27 nœuds
Autonomie : 45 jours
Équipage : 108 personnes
Propulsion hybride : 2 moteurs électriques (jusqu'à 16 nœuds) et une turbine à gaz
Système de combat : artillerie de 76 mm ; 8 missiles mer-mer exocet MM40B3 ; 19 torpilles légères MU90 ; sonar remorqué actif très basse fréquence ; 16 missiles Aster 15 et 16 MDCN (FREMM ASM) / 32 missiles Aster 15 et 30 (FREDA).
Hélicoptère embarqué : NH 90
Coût du programme : 7 070 millions d'euros



Vue d'artiste d'une FREMM

LES FREGATES DE DEMAIN

Les missions des FREMM comprennent la maîtrise d'une zone d'opérations aéromaritime, l'escorte, le contrôle du trafic maritime ou la sauvegarde maritime. Les capacités de lutttes anti-aérienne (FREDA), anti-navires et anti-sous-marine (FREMM ASM), largement améliorées, permettront à la Marine d'assurer encore plus efficacement la sûreté des sous-marins nucléaires lanceurs d'engins (SNLE) et la protection d'un groupe aéronaval ou amphibie. Multi-missions, ces bâtiments sont autant capables d'agir en parfaite autonomie que d'intégrer ou de commander une force aéronavale nationale ou interalliées.

Les évolutions majeures proviennent des nouvelles capacités de ces frégates, qu'il s'agisse de la projection des forces spéciales ou de la frappe de précision dans la profondeur avec le missile de croisière naval (MDCN). En effet, à partir de 2014, les FREMM en version ASM seront les premiers bâtiments de surface (hormis ceux de la marine américaine) à pouvoir tirer de tels missiles, en l'occurrence des SCALP naval (MBDA). La seule présence sur zone d'une FREMM constituera donc un signal politique et militaire fort.

Pour leur part, les FREDA disposeront d'un potentiel de croissance pour accueillir des MDCN. De plus, elles seront équipées du missile Aster 30 dont une évolution éventuelle, déjà décidée pour la version qui équipe les forces terrestres, pourrait leur conférer une capacité anti-missile balistique.

Ces nouvelles capacités permettront à la France et à la Marine de jouer un rôle accru dans la prévention et la gestion des crises.